

A la suite d'actions commises contre les troupes d'occupation, les autorités allemandes décident de mesures de représailles : 95 otages sont ainsi fusillés au Mont-Valérien, à Caen et à Châteaubriant.

René PERROUAULT, responsable syndical de la Fédération CGT des Industries Chimiques, est l'un des neuf martyrs exécutés à la Blisière, près de Châteaubriant, le 15 décembre 1941

*Près de Châteaubriant, le 15 décembre 1941.*

*Mes chers parents,*

*Lorsque vous recevrez ma lettre, vous connaîtrez la nouvelle qui vous attristera, dans une demi-heure je serai fusillé, pris comme un otage pour les événements que vous savez qui se passent un peu dans toutes les cités françaises. Je serai fusillé à cause du mouvement d'indépendance française qui secoue les couches profondes de notre peuple.*

*J'avais très consciemment suivi la route de l'émancipation humaine ; toute ma vie je l'ai consacrée au service de la liberté et du progrès humain. Je suis fier d'avoir contribué à cette œuvre, des jours meilleurs se lèveront demain sur le monde délivré des chaînes du capitalisme. La victoire du communisme est certaine, quels que soient les sursauts sanglants du vieux monde qui s'accroche désespérément.*

*Maintenant, soyez forts et courageux. Il ne m'est pas permis de vous embrasser tous mais ma pensée est avec vous ; mes deux mamans, ma chère Gisèle qui a déjà tant souffert, mon père, Mimile mon frère aimé à qui je demande d'être courageux comme par le passé, tous mes chers oncles et tantes : Georgette, Suzanne, Hélène, Geneviève, Réjane, Auguste, à tous mes amis d'enfance, à tous les amis avec qui j'ai mené le bon combat pour la cause humaine.*

*Soyez assurés que je quitte la vie avec tranquillité. Je n'ai aucun reproche à m'adresser, je pense aussi aux millions de jeunes hommes qui, demain, se tendront des mains fraternelles pour bâtir la société vraie et qui aujourd'hui luttent les uns contre les autres sur les champs de bataille.*

*Vous continuerez la vie autant qu'il vous le sera possible. Soignez-vous bien, apprenez encore mieux que par le passé à vivre fraternellement.*

*Je ne sais comment ma Gisèle et quand elle apprendra ma fin ? Je vous demande de la considérer comme une sœur et de l'accueillir comme telle dans la famille.*

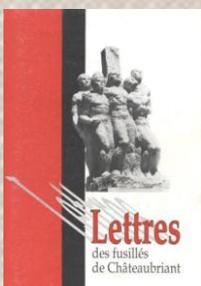
*Je pense aussi à nos chers Gilbert, Fernand, Berthe, Fernande et mon grand Papa.*

*L'heure approche, je ne verrai plus mon village, mais il est présent à mes yeux et aucun détail de mon enfance ne m'échappe.*

*Je meurs satisfait de la certitude de notre victoire prochaine, celle du communisme.*

*Bien, courage à tous, ne pleurez pas, surmontez votre douleur et vivez dans mon souvenir.*

*Votre René*



La lettre de René PERROUAULT est extraite des « Lettres des Fusillés de Châteaubriant », publiées par l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt en 1989.

Il est encore possible de se procurer cet ouvrage.